Continents manuscrits

Génétique des textes littéraires – Afrique, Caraïbe, diaspora

Comptes-rendus de parutions | 2015

Cahier Dakar-Djibouti. Griaule, Leiris, Lifchitz, Lutten, Mouchet, Roux, Schaeffner

Édition critique annotée et coordonnée par Eric Jolly et Marianne Lemaire

Claire Riffard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/coma/587>

DOI : 10.4000/coma.587

ISSN : 2275-1742

Éditeur

Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM)

Référence électronique

Claire Riffard, « *Cahier Dakar-Djibouti*. Griaule, Leiris, Lifchitz, Lutten, Mouchet, Roux, Schaeffner », *Continents manuscrits* [En ligne], Comptes-rendus de parutions, mis en ligne le 15 octobre 2015, consulté le 20 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/coma/587> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coma.587>

Ce document a été généré automatiquement le 20 janvier 2023.

Cahier Dakar-Djibouti. Griaule, Leiris, Lifchitz, Lutten, Mouchet, Roux, Schaeffner

Édition critique annotée et coordonnée par Eric Jolly et Marianne Lemaire

Claire Riffard

RÉFÉRENCE

Cahier Dakar-Djibouti. Griaule, Leiris, Lifchitz, Lutten, Mouchet, Roux, Schaeffner
Édition critique annotée et coordonnée par Eric Jolly et Marianne Lemaire
Éditions Les Cahiers, 2015, 1408 pages, 40€.
ISBN : 978-2-9534806-8-9

- 1 L'objet est somptueux, le contenu ne l'est pas moins. Il s'agit de faire ici l'éloge d'un travail scientifique et éditorial de premier ordre.
Les éditions Les Cahiers, qui éditent à intervalles réguliers les *Cahiers Leiris* (trois numéros parus), les *Cahiers Bataille* (deux numéros), les *Cahiers Laure* et les *Cahiers Artaud*, ont entrepris de consacrer dans le prolongement de leur travail sur l'œuvre de Michel Leiris un volume à la mission ethnographique et linguistique Dakar-Djibouti (mai 1931 – février 1933) dont il fut l'un des sept membres.
- 2 A l'origine de cet immense chantier, un constat : « Exceptionnelle par son ampleur et son retentissement, cette expédition collective a suscité de nombreuses études, mais la plupart ont laissé dans l'ombre la variété des écrits scientifiques et littéraires produits par ses membres. »
Comblant cette lacune a demandé des années de travail à l'équipe scientifique (Julien Bondaz, Claire Bosc-Tiessé, Marie Gautheron, Brice Gérard, Jean Jamin, Makeda Ketcham, Cécile Van Den Avenne, Anaïs Wion), coordonnée par Eric Jolly et Marianne Lemaire. Les membres de la mission Dakar-Djibouti ont en effet rédigé soixante-dix-

sept textes, « souvent méconnus, parfois inédits : études ethnographiques ou ethnomusicologiques, notes linguistiques, communiqués de presse, rapports, récits de voyage, instructions méthodologiques, questionnaires ou conférences radiophoniques »...

- 3 L'introduction générale, très précisément documentée, rappelle le contexte intellectuel et politique dans lequel prend place la mission Dakar-Djibouti, puis dresse un portrait des protagonistes, documents iconographiques à l'appui. Un usage abondant mais toujours efficace et élégant des ressources proposées par les archives (extraits de presse, photographies, reproductions de couvertures d'ouvrage ou encarts publicitaires) rend très vivante, presque colorée, l'évocation des préparatifs de l'aventure.
- 4 Le préambule signé par les coordinateurs assume un choix méthodologique qui tranche avec les principes de l'ITEM, puisque la correspondance, les documents de travail, les papiers en cours de rédaction et les rapports ou notes internes sont exclus de la publication. Néanmoins, figurent en annexe certains courts extraits de documents d'archive, « tous encadrés et jamais annotés de manière à les dissocier des autres textes présentés quand à eux dans leur intégralité » (p. 68). On regrettera que ces documents parfois essentiels ne figurent pas au sommaire de l'ouvrage. En dépit de ce parti pris restrictif, mais aisément compréhensible au vu de la masse textuelle potentiellement concernée, la place de l'archive - voire du manuscrit - est centrale dans ce travail. Comme le notent les coordinateurs, « mis en regard et comparés aux notes de terrain, ces soixante-dix-sept articles ou conférences éclairent le parcours, les strates d'écriture et les stratégies discursives de leurs auteurs » (p.12).
- 5 L'un des grands attraits de cet ouvrage réside en effet dans l'analyse des différences, voire des distorsions, entre les discours tenus par les sept savants avant, pendant et à la suite de la mission. « Si les publications des membres de Dakar-Djibouti éclairent leurs parcours ou les rapports à l'écriture, elles permettent aussi de mesurer l'écart éventuel entre les discours justificatifs tenus avant le départ et les résultats ou les points de vue présentés au retour » (p. 65). On présume que l'analyse détaillée des notes de travail permettrait d'approfondir également la question des discours pour soi/pour autrui. Les coordinateurs ne négligeant aucun des enjeux de cette étude, ils relèvent par ailleurs que l'épopée scientifique du Dakar-Djibouti rend visible d'une part le passage d'une science sous tutelle naturaliste à une science plus ouverte, une « science de la culture » (p. 26), d'autre part le lien complexe entre littérature et ethnologie (p. 44).
- 6 Rapportée aux travaux de l'ITEM, cette publication ne peut que nous inciter à réfléchir sur notre propre pratique scientifique au sein de l'équipe « manuscrit francophone ». Nous nous sommes par exemple fixés pour tâche de cartographier les fonds d'archives littéraires d'Afrique et de la Caraïbe, tenant sur le sujet un discours dont rien ne garantit qu'il ne puisse jamais être taxé de naïveté, de complaisance ou même de néo-colonialisme. L'analyse menée dans ce *Cahier Dakar-Djibouti* permet de pointer une nette évolution dans l'approche scientifique des membres de la mission, « entre les convictions exprimées au départ et celle qui s'expriment au retour, notamment l'importance croissante des portraits ou des biographies d'individus singuliers, à l'opposé d'une vision purement holiste de l'Afrique » (p. 66). La question du « sauvetage » des manuscrits africains, avec ce qu'elle sous-entend de démarche surplombante ou missionnaire, devrait probablement être posée dans des termes

autres, qui restent à formuler mais que la lecture de cette somme devrait nous aider à penser.

AUTEURS

CLAIRE RIFFARD

Ingénieure de recherche, responsable de l'équipe « manuscrit francophone », ITEM